



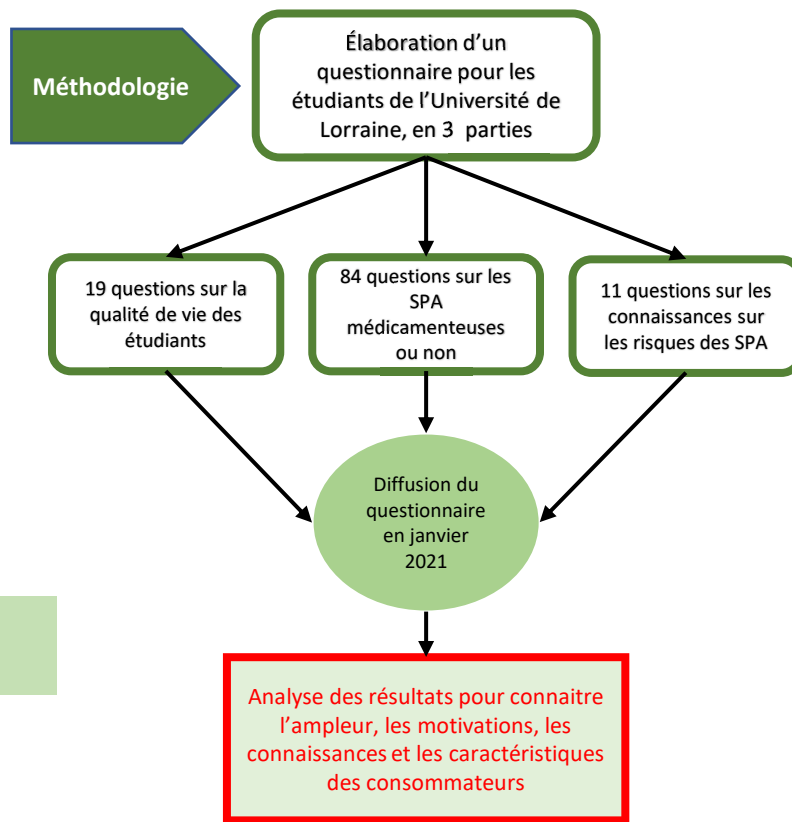
Enquête sur la consommation de substances actives auprès des étudiants de l'Université de Lorraine : les principaux résultats

Chez les jeunes adultes et adolescents, les substances psychoactives ou SPA (alcool, cannabis, tabac, médicaments psychotropes et d'autres substances) sont consommées fréquemment et singulièrement, notamment car les pratiques sont hétérogènes, variables dans le temps et fréquemment dissimulées (ou découvertes *a posteriori*). Ces consommations impliquent des risques et dommages qui justifient la nécessité d'approfondir notre compréhension de cette thématique. Une enquête a été réalisée auprès des étudiants de l'Université de Lorraine en janvier 2021, afin de faire un constat des consommations de SPA dans cette population. Voici les principaux résultats de l'enquête.

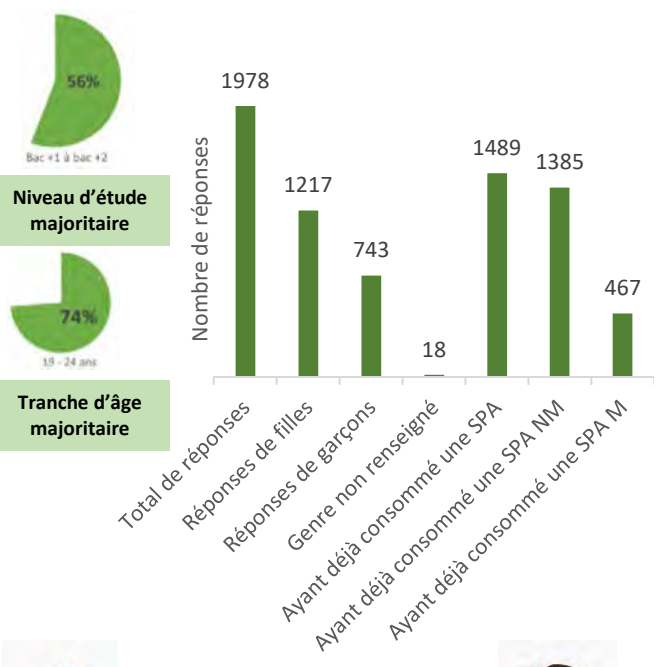
Pourquoi cette enquête ?

En France :

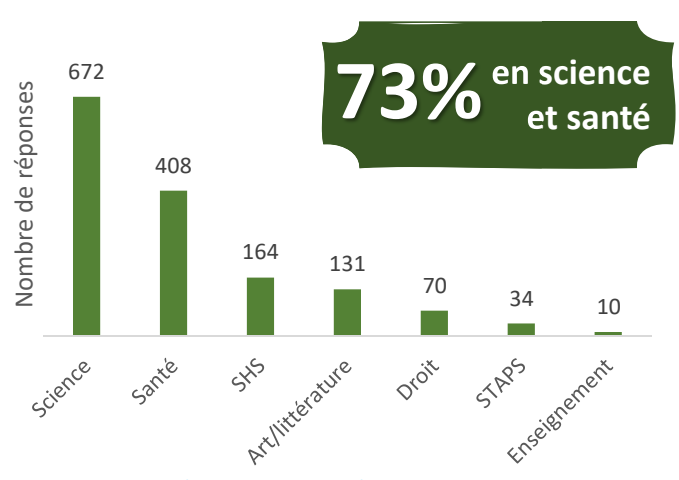
- peu d'études spécifiques sur ces tranches d'âge (plutôt jeune)
- peu d'études sur les substances autres que alcool, tabac et cannabis
- prévenir et sensibiliser le milieu universitaire



Les participants de l'enquête en quelques chiffres...



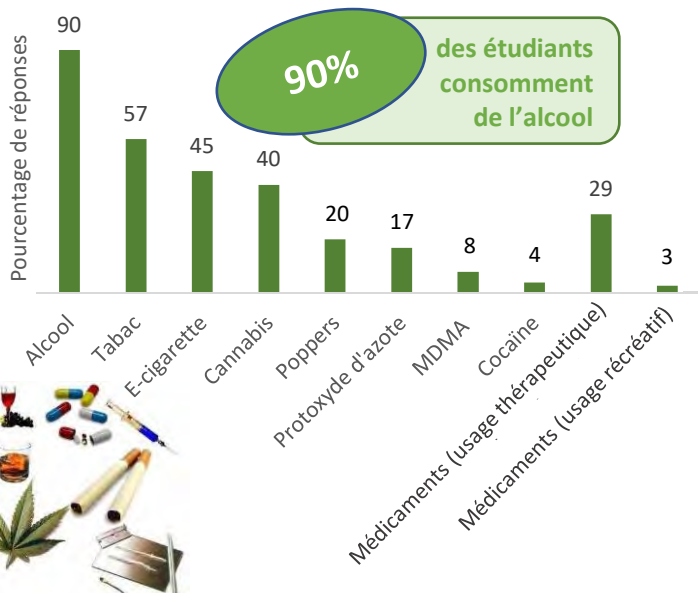
Les consommateurs de SPA par filière d'étude



SPA = substance psychoactive
 NM = non médicamenteuse
 M = médicamenteuse

SHS = Sciences humaines et sociales

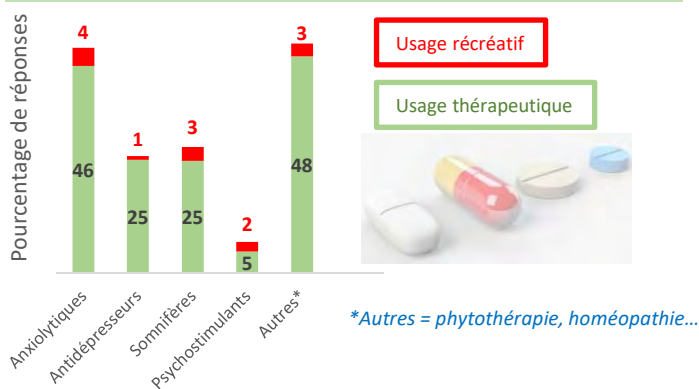
Les substances les plus consommées



Les usages problématiques

- 1 ALCOOL**
41 % des consommateurs en ont un usage problématique (calculé via score AUDIT)
- 2 CANNABIS**
14 % ont un usage problématique (via score CAST)
- 3 MDMA**
13 % ont un usage problématique (via score DETA)
- 4 TABAC**
10 % ont un usage problématique (dépendance moyenne ou forte via test de Fagerström)
- 5 COCAÏNE**
7 % ont un usage problématique (via score DETA)
- 6 PROTOXYDE D'AZOTE**
4 % ont un usage problématique (via score DETA)
- 7 POPPERS**
2 % ont un usage problématique (via score DETA)

Les médicaments consommés



Les associations de substances

94 % des consommateurs de cannabis l'associent avec de l'alcool

- 87 % des consommateurs de **poppers** l'associent avec de l'alcool
- 75 % des consommateurs de **ecstasy** et **MDMA** l'associent avec de l'alcool
- 51 % des consommateurs de **cocaïne** l'associent avec de l'alcool

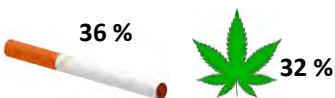
ALCOOL

= substance la plus associée, quelle que soit la SPA



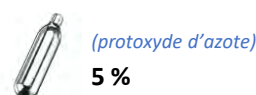
Les connaissances des étudiants sur les risques encourus en consommant les SPA

Les substances les mieux connues :



Le pourcentage correspond aux bonnes réponses aux questions de l'enquête sur la partie « connaissance » des risques

La substance la moins connue :



Usage de médicaments

Sur les étudiants prenant des médicaments

24 % prennent des médicaments quotidiennement

8 % prennent des médicaments à usage récréatif



D'autres questions ?

Tu peux contacter : **Des professionnels de santé** (médecins, infirmier(es) universitaires/scolaires)

Les **Consultations Jeunes Consommateurs (CJC)** : Lieux anonymes et gratuits. Pour connaître la CJC la plus proche de chez toi : www.drogues-info-service.fr

Le **Centre d'Evaluation et d'Information sur la Pharmacodépendance – Addictovigilance (CEIP-A)**, il pourra t'orienter vers une structure adaptée. Pour trouver le CEIP-A en charge de ta région : <https://addictovigilance.fr/>

Flyer élaboré par les étudiants en DFA-SP2 dans le cadre du service sanitaire (L. CHERGUI, A. DIMOV, J. GALERME, E. GOMEZ, Z. LOPEZ, D. OGER) supervisés par M. SOCHA (Faculté de Pharmacie) et J. TOURNEBIZE (CEIP-A).

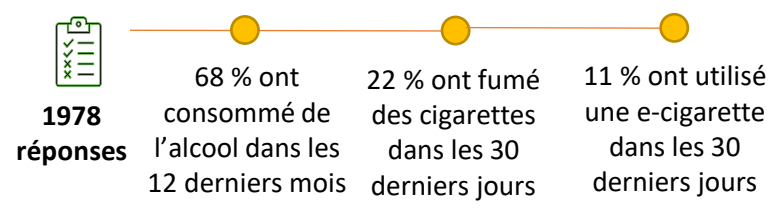
Quelques exemples de réponses :

73 % pensent que le protoxyde d'azote ne provoque pas de myélopathies

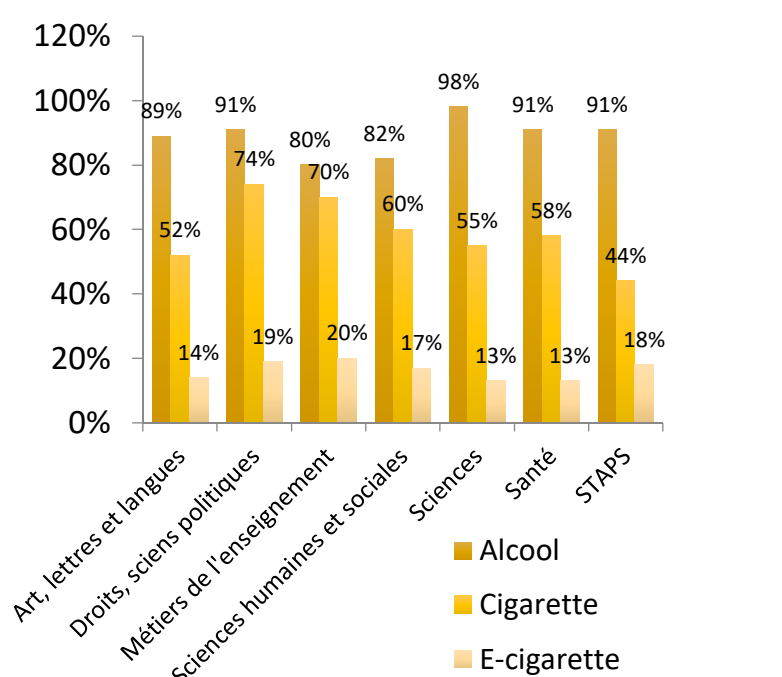
- 17 % pensent que boire de l'alcool stimule le cerveau
- 34 % pensent que le cannabis est plus addictif que l'alcool
- 82 % pensent que le protoxyde d'azote ne provoque pas d'hypoglycémie

Toutes ces affirmations sont fausses, les informations sont mal connues des étudiants

Une enquête a été menée au sein de l'Université de Lorraine (UL), pour évaluer la consommation de substances psychoactives (SPA) chez les étudiants.

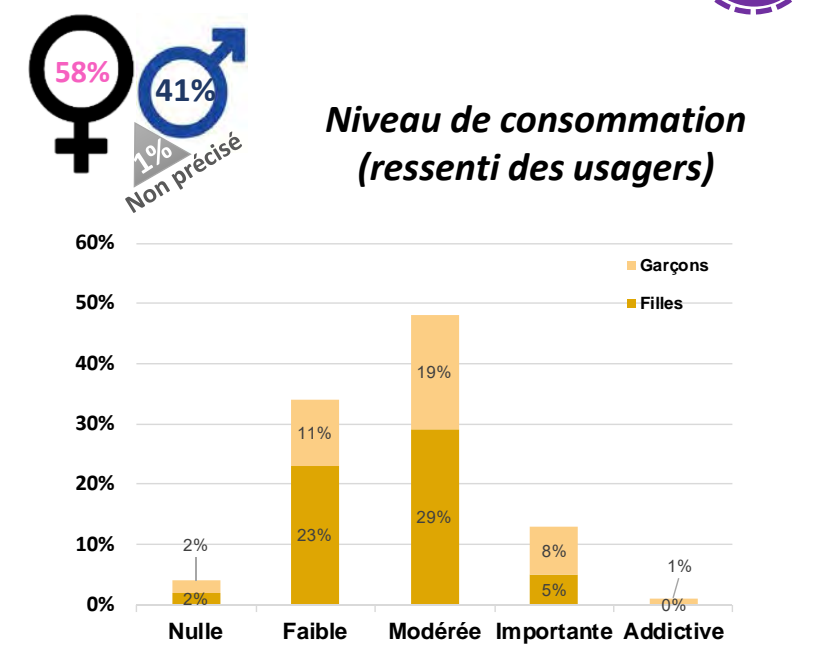


Quelles sont les filières les plus concernées ?



ALCOOL : Qui est concerné ? (n=1346)

Etudiants interrogés : 19-24 ans
Age moyen = 21 ans



Chiffres clés :

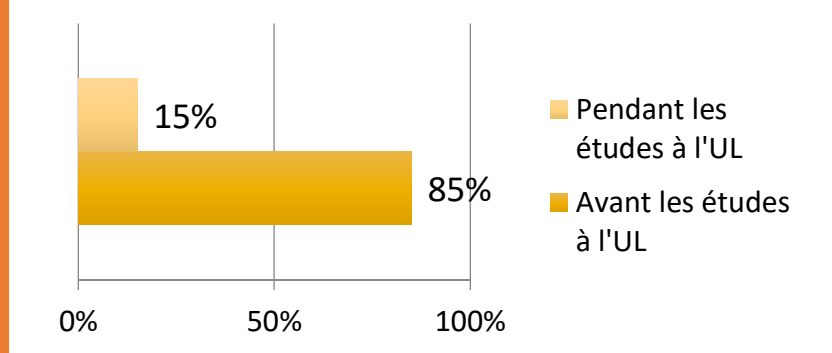
Consommations : 13 % ont déclaré avoir une consommation importante d'alcool

Alcoolisations ponctuelles importantes : 26 % ont déclaré avoir bu au moins 6 verres en une seule occasion au cours du mois écoulé (13 % des filles vs 12 % des garçons)

Consommations à risque : 41 % ont consommé de l'alcool de manière excessive au cours des 12 derniers mois (test AUDIT FAST) (20 % des filles vs 21 % des garçons). Ceci correspond à 59 % des étudiants qui consomment de l'alcool.

ALCOOL : Début de la consommation

Début de la consommation d'alcool des étudiants :

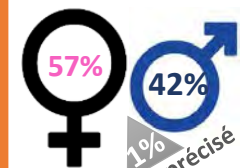


ALCOOL : Quels risques ?

Connaissances sur les risques ? n = 1978

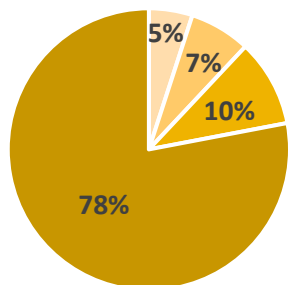
- 5 % : Prendre une douche froide et boire un café permet de diminuer le taux d'alcool **FAUX**
- 66 % : L'alcool est plus addictif que le cannabis **VRAI**
- 17 % : Boire de l'alcool stimule le cerveau **FAUX**
- 28 % : Boire très régulièrement permet de mieux résister à l'alcool **VRAI**
- 63 % : Les hommes supportent mieux l'alcool que les femmes **VRAI**

TABAC : Qui est concerné ? (n=443)



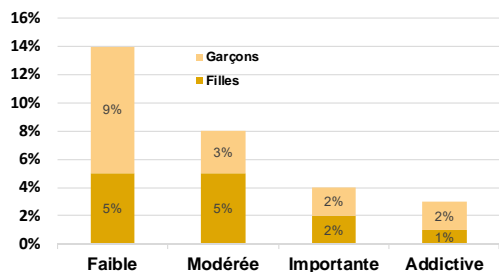
22 % ont déclaré avoir consommé au moins 1 cigarette au cours des 30 derniers jours

- < 1/jour
- < 1/semaine
- 1/jour ou plus
- Aucune



Age moyen = 21 ans

Niveau de consommation (ressenti des usagers)

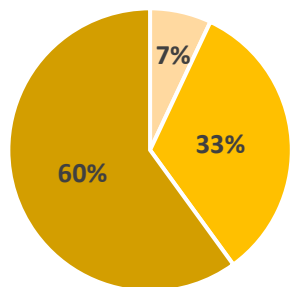


4 % ont déclaré avoir une consommation importante de tabac

Niveau de dépendance à la nicotine*

7 % présentent une dépendance forte à la nicotine

- Forte dépendance > 3 pts
- Dépendance moyenne de 2-3 pts
- Pas de dépendance < 2 pts



* Mesuré par le test de Fagerström simplifié (0-6 pts ; 2 questions)

Connaissances sur les risques ? n = 1978

TABAC : Quels risques ?



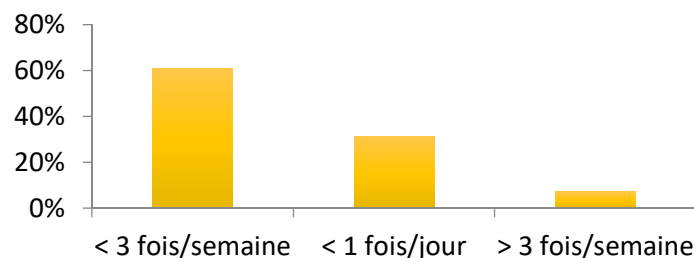
- 89% La fumée de tabac peut comprendre plus de 4000 substances chimiques **VRAI**
- 2% Les cigarettes « légères » sont moins dangereuses **FAUX**
- 97% Le tabagisme est à l'origine de multiples maladies **VRAI**
- 2% Fumer avec un narguilé est moins dangereux **FAUX**

E-cigarettes : Fréquence d'usage parmi les étudiants (n=208)

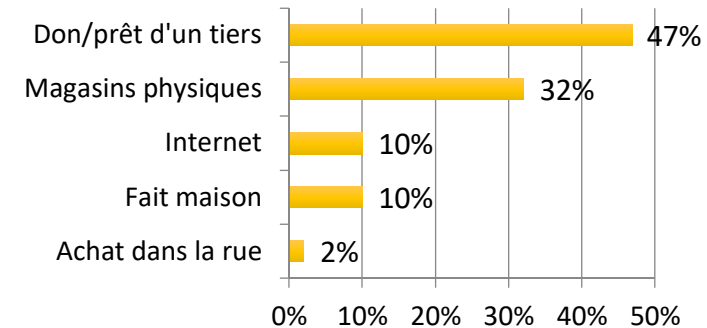
11 % ont déclaré avoir utilisé une cigarette électronique au cours des 30 derniers jours



Fréquence de la consommation



E-cigarettes : Comment s'en procurer ?



Les e-cigarettes sont présentées comme une **aide pour arrêter de fumer sans danger**.

A l'heure actuelle, **on ne connaît pas les risques à long terme** et son utilisation peut donc être remise en question.

De plus, **l'obtention des e-liquides reste problématique**. Certains sont fabriqués de façon artisanale ou sont frelatés avec d'autres substances psychoactives que la nicotine (drogue de type « **cannabinoïdes de synthèse** »).

Il est recommandé de refuser un e-liquide dont l'origine est incertaine.

Des questions ?

Tu peux contacter : **Des professionnels de santé** (médecins, infirmier(es) universitaires/scolaires).

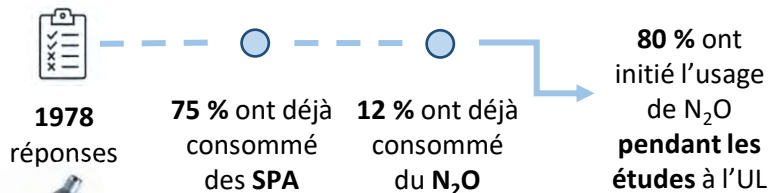
Les **Consultations Jeunes Consommateurs (CJC)** : Lieux anonymes et gratuits. Pour connaître la CJC la plus proche de chez toi : www.drogues-info-service.fr

Le Centre d'Évaluation et d'Information sur la Pharmacodépendance – **Addictovigilance (CEIP-A)**, il pourra t'orienter vers une structure adaptée. Pour trouver le CEIP-A en charge de ta région : <https://addictovigilance.fr/>

Flyer élaboré par les étudiants en 5^{ème} année de pharmacie dans le cadre du service sanitaire (L. CHERGUI, A. DIMOV, J. GALERME, E. GOMEZ, Z. LOPEZ, D. OGER) supervisés par M. SOCHA (Faculté de Pharmacie) et J. TOURNEBIZE (CEIP-A).

LE PROTOXYDE D'AZOTE À L'UNIVERSITÉ DE LORRAINE

Une enquête a été menée au sein de l'Université de Lorraine (UL), pour évaluer la consommation de substances psychoactives (SPA) chez les étudiants.



LE PROTO, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Le protoxyde d'azote (N₂O) ou « **gaz hilarant** » est utilisé comme **anesthésique** ou **additif culinaire**.

Son usage est **détourné** pour ses **effets euphorisants et hallucinatoires**, qui apparaissent et disparaissent très rapidement en 2 à 3 minutes.



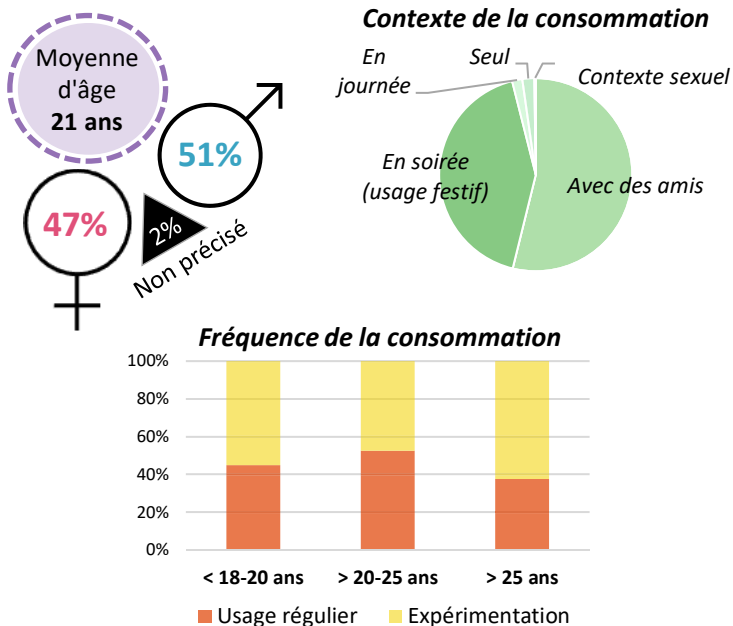
VENTE AUX MINEURS INTERDITE

LOI n° 2021-695 du 1er juin 2021

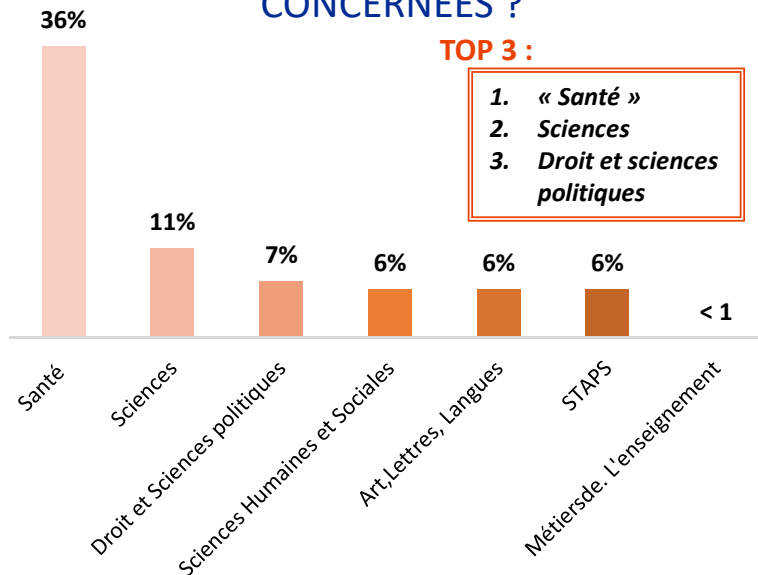
Art. L. 3611-3 : Interdiction de vendre ou d'offrir à un mineur du N₂O (quel qu'en soit le conditionnement) ; Interdiction de vendre ou d'offrir du proto, y compris à une personne majeure, dans les **débites de boissons et de tabac**.

Art. L. 3611-1 : Provoquer un mineur à faire un usage détourné d'un produit de consommation courante (y compris N₂O) pour en obtenir des **effets psychoactifs** est puni de 15 000 € d'amende.

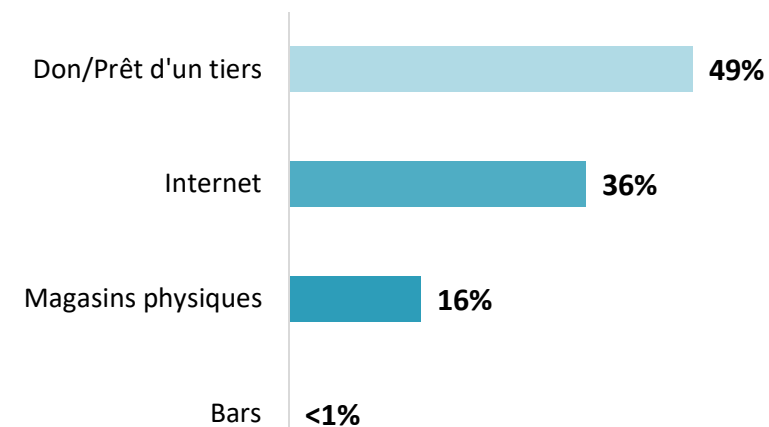
PROFIL DES USAGERS SONDÉS (N=247)



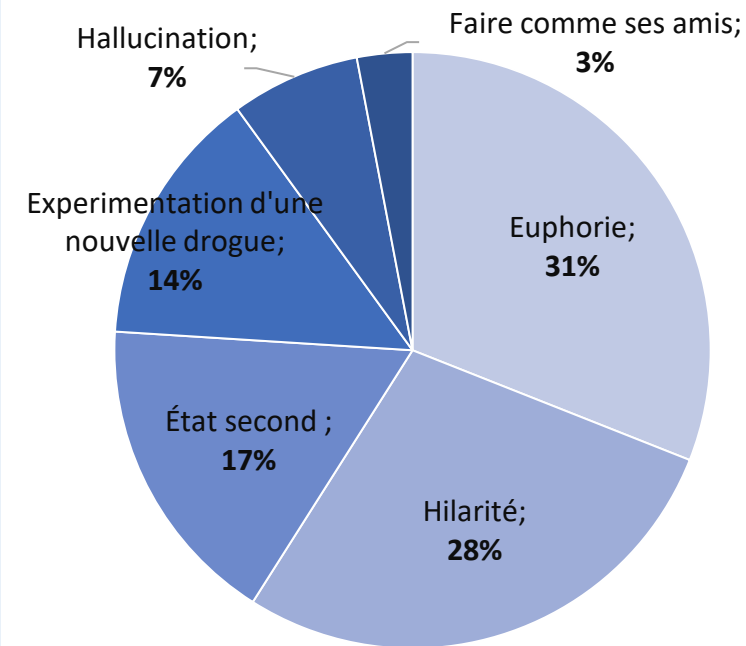
QUELLES SONT LES FILIÈRES LES PLUS CONCERNÉES ?



QUELS SONT LES MODES D'OBTENTION ?

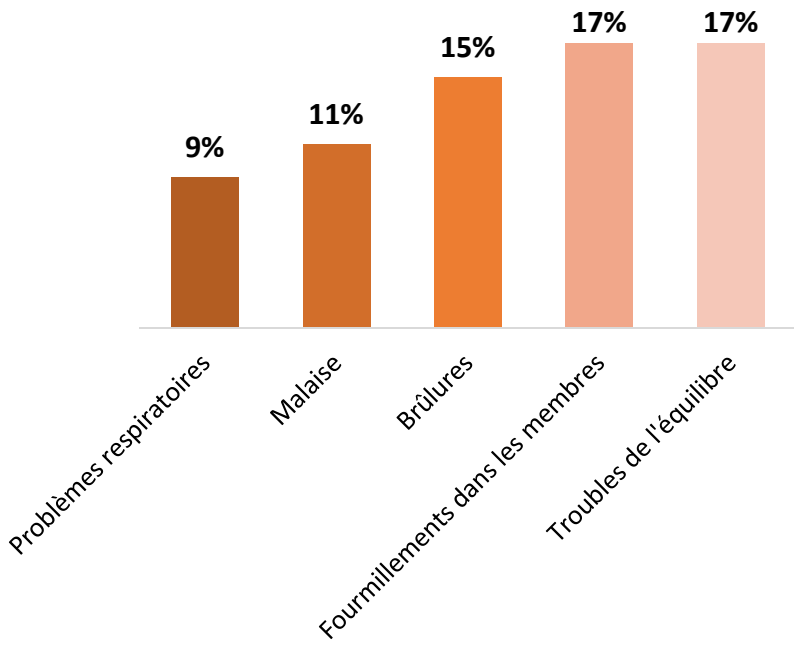


QUELS SONT LES EFFETS RECHERCHÉS ?



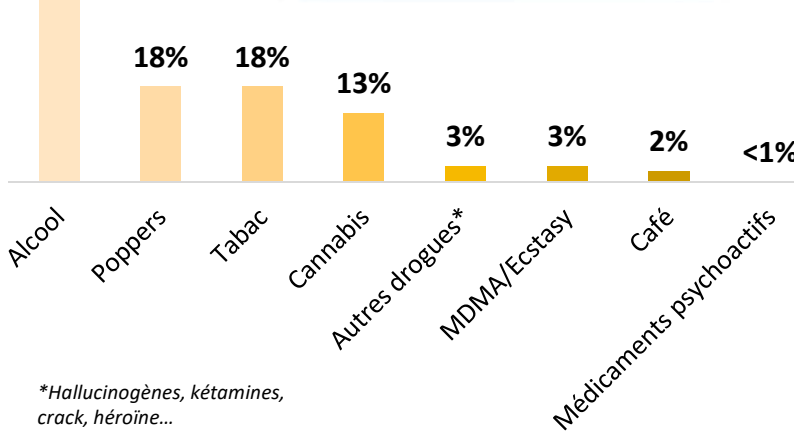
QUELS SONT LES EFFETS NON RECHERCHÉS ?

6 % affirment avoir eu des effets indésirables lors de l'usage



ASSOCIATION AVEC D'AUTRES SUBSTANCES

86 % ont associé le N₂O avec d'autres substances psychoactives



*Hallucinogènes, kétamines, crack, héroïne...

CONSOMMATION PROBLÉMATIQUE

4 % en difficulté avec l'usage de N₂O

Avez-vous déjà essayé de contrôler, diminuer ou arrêter votre consommation, sans succès ?	4 % (9/247)
Est-ce qu'un ami, un proche, un médecin s'est déjà préoccupé de votre consommation ou vous a demandé de réduire votre consommation ?	4 % (9/247)
Votre consommation a-t-elle déjà entraîné des problèmes légaux ou financiers ?	< 1 % (2/247)
Votre consommation vous a-t-elle déjà mis en danger (problèmes de santé ou sociaux) ?	6 % (14/247)

* 2 questions positives ou plus au questionnaire = usage problématique

Connaissances sur les risques ? n = 1978

RISQUES IMMÉDIATS

65 % des participants ont une connaissance des risques immédiats de l'utilisation du N₂O.

45 %	Brûlures par le froid	VRAI : lèvres, gorge, œdème pulmonaire
66 %	Asphyxie	VRAI : due au manque d'O ₂ + troubles cardiaques
45 %	Perte de connaissance	VRAI : et risque de chute
21 %	Perte de réflexes (toux, déglutition)	VRAI : risque de fausse-route mortelle
78 %	Troubles neurologiques	VRAI : désorientation temporo-spatiale, vertiges
87 %	Troubles psychiques	VRAI : à type d'attaque de panique

RISQUES À LONG TERME

Connaissances sur les risques ? n = 1978

Plus de 52 % des participants de l'enquête ont une connaissance des risques à long terme de l'utilisation du N₂O.

82 %	Troubles neurologiques	VRAI : à type de troubles de la mémoire
44 %	Troubles de l'érection	VRAI : usage régulier et/ou à fortes doses
59 %	Troubles cardiovasculaires	VRAI : troubles du rythme, hypotension
34 %	Anémie	VRAI : usage régulier et/ou à fortes doses
18 %	Troubles métaboliques	VRAI : hypoglycémie
54 %	Troubles psychiques	VRAI : dépendance, idées suicidaires
27 %	Myélopathies	VRAI : souvent irréversibles

DES QUESTIONS SUR LE N₂O ?

Tu peux contacter : **Des professionnels de santé** (médecins, infirmier(es) universitaires/scolaires)

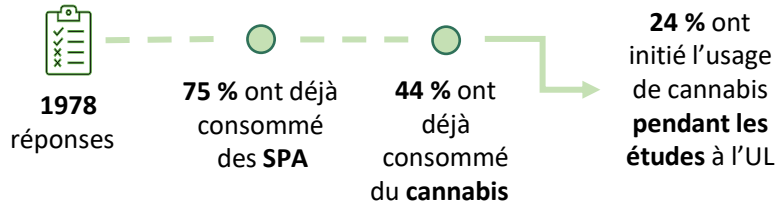
Les **Consultations Jeunes Consommateurs (CJC)** : Lieux anonymes et gratuits. Pour connaître la CJC la plus proche de chez toi : www.drogues-info-service.fr

Le **Centre d'Evaluation et d'Information sur la Pharmacodépendance - Addictovigilance (CEIP-A)**, il pourra t'orienter vers une structure adaptée. Pour trouver le CEIP-A en charge de ta région : <https://addictovigilance.fr/>

Flyer élaboré par les étudiants en 5^{ème} année de pharmacie dans le cadre du service sanitaire (L. CHERGUI, A. DIMOV, J. GALERME, E. GOMEZ, Z. LOPEZ, D. OGER) supervisés par M. SOCHA (Faculté de Pharmacie) et J. TOURNEBIZE (CEIP-A).

LE CANNABIS À L'UNIVERSITÉ DE LORRAINE

Une enquête a été menée au sein de l'Université de Lorraine (UL), pour évaluer la consommation de substances psychoactives (SPA) chez les étudiants :



LE CANNABIS, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Le **cannabis** est une plante originaire des régions équatoriales, présente dans la plupart des régions du globe. Le **THC**, présent en quantité variable, est le principal principe actif de la plante lui conférant ses **propriétés psychoactives**.

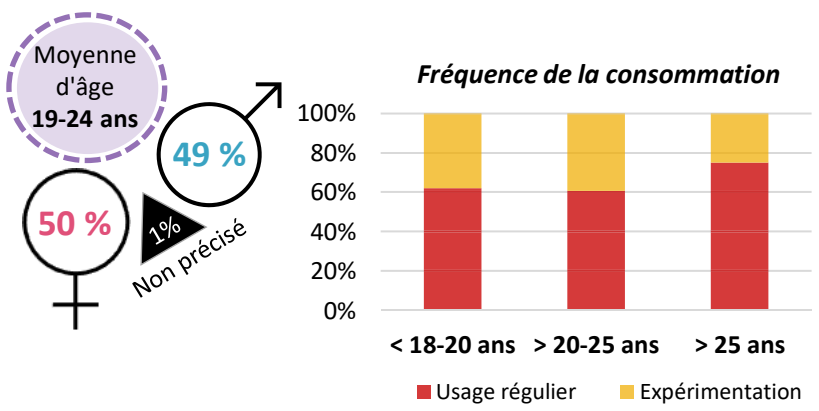
Généralement **consommé** mélangé au tabac, sous forme de **cigarette roulée** ou « joint ». Il existe sous différentes formes : **herbe, huile, haschich**.

LEGISLATION

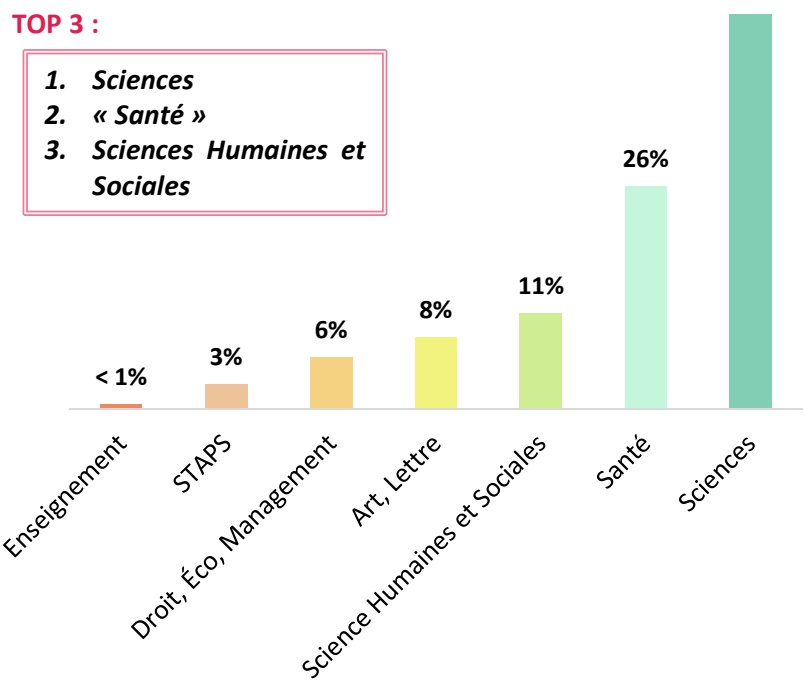
La **légalisation** du cannabis est largement **débatue** dans l'actualité, mais sa consommation reste aujourd'hui un **délit** en France.

Son usage est puni d'une **amende forfaitaire de 200€**, et depuis le 1^{er} juillet 2021, en application de la loi n°2019-222 du 23 mars 2019, il y a également **inscription au casier judiciaire**.

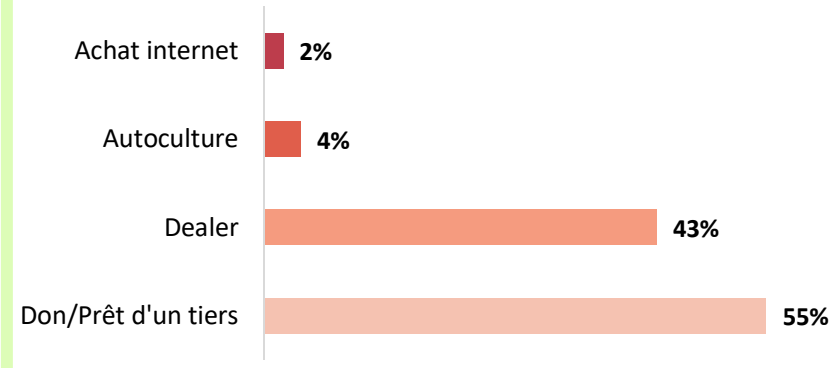
PROFIL DES USAGERS INTERROGÉS (n=605)



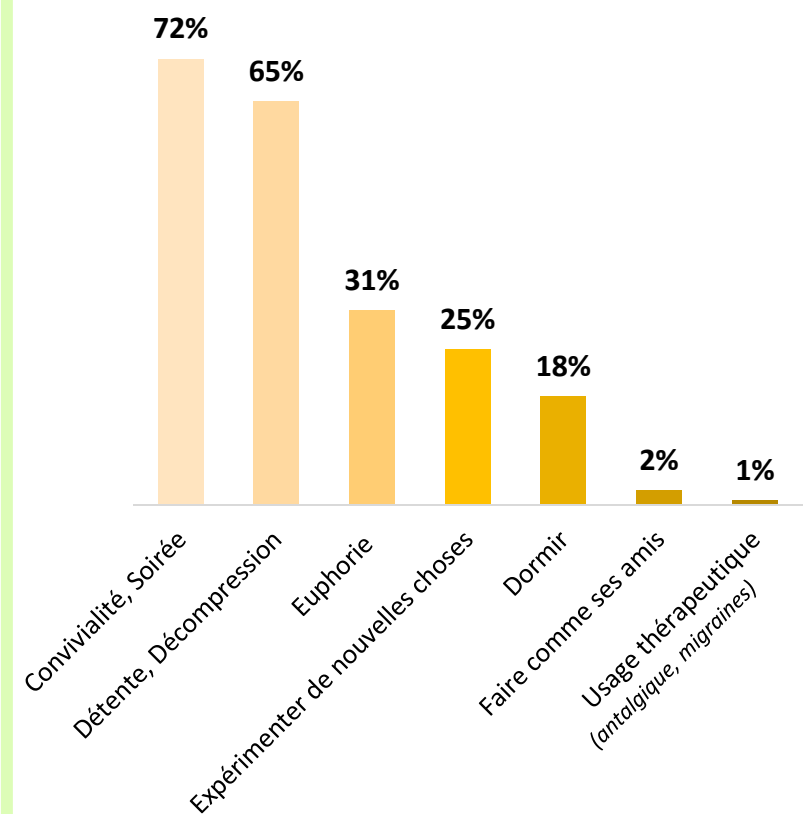
QUELLES SONT LES FILIÈRES LES PLUS CONCERNÉES ?



QUELS SONT LES MODES D'OBTENTION ?

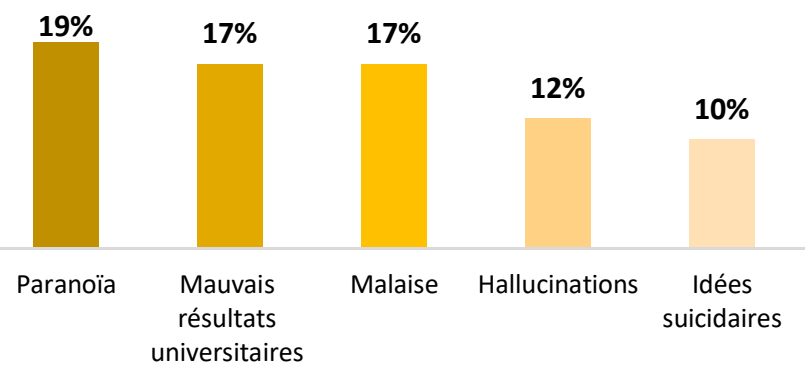


QUELS SONT LES EFFETS RECHERCHÉS ?



QUELS SONT LES EFFETS NON RECHERCHÉS ?

14 % des étudiants interrogés ont déclaré avoir déjà eu des **problèmes de santé** en lien avec leur consommation (n= 201) :

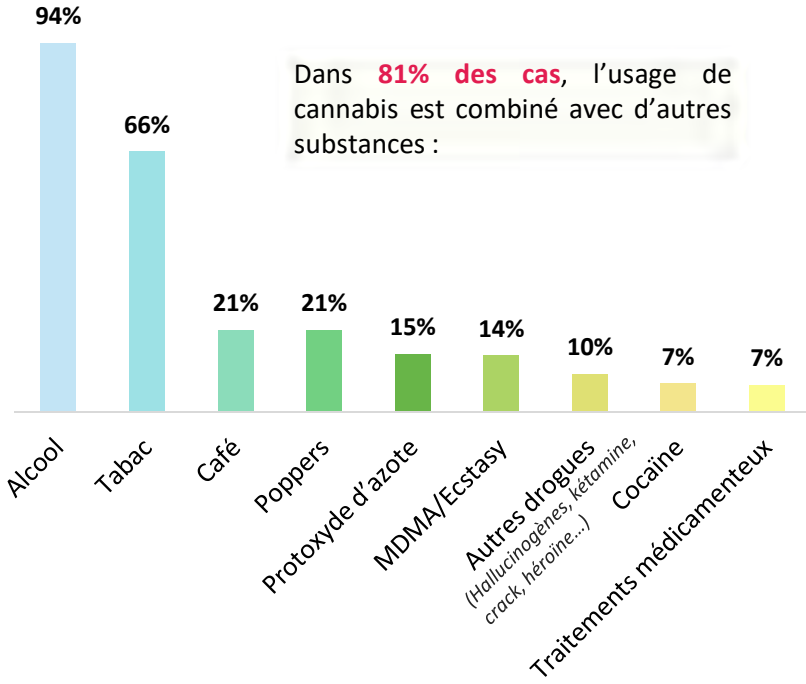


CONNAISSANCE DES RISQUES

76 % de bonnes réponses obtenues par les étudiants de l'UL à un test type vrai/faux (n=1978) sur les risques en lien avec l'usage de cannabis.

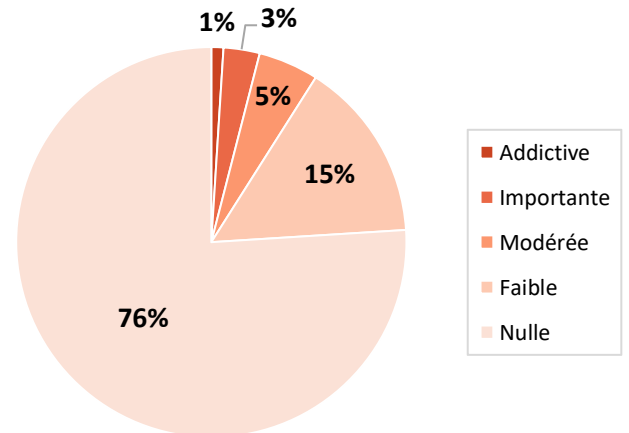
3%	La dépendance au cannabis : ça n'existe pas	FAUX
97%	La consommation de cannabis entraîne un certain nombre d'effets pouvant rendre dangereuse la conduite d'un véhicule	VRAI
92%	Le cannabis peut provoquer des troubles mentaux (anxiété, panique, psychose)	VRAI
82%	On peut faire un « bad trip » en consommant du cannabis	VRAI

ASSOCIATION AVEC D'AUTRES SUBSTANCES

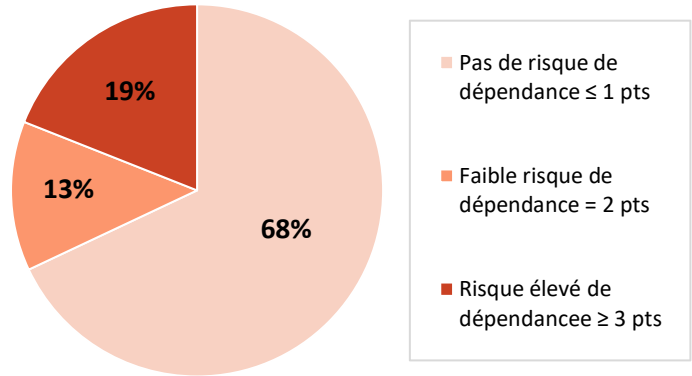


CONSOMMATION PROBLÉMATIQUE

Auto-estimation des étudiants de l'UL de leur consommation de cannabis (n=1978) :



Evaluation du risque de dépendance* des étudiants ayant consommés du cannabis les 12 derniers mois (n=605) :



*Mesuré par le questionnaire CAST (Cannabis Abuse Screening Test) 6 questions, 1pt/question.

38 % des consommateurs actuels de cannabis **ne prévoient pas d'arrêter** leur consommation contre **16 %** d'entre eux qui sont en train de se **sevrer**.

DES QUESTIONS SUR LE CANNABIS ?

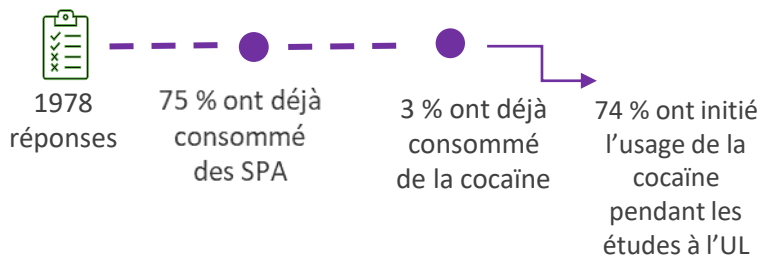
Tu peux contacter : **des professionnels de santé** (médecins, infirmier(es) universitaires/scolaires)

Les **Consultations Jeunes Consommateurs (CJC)** : Lieux anonymes et gratuits. Pour connaître la CJC la plus proche de chez toi : www.drogues-info-service.fr

Le **Centre d'Evaluation et d'Information sur la Pharmacodépendance – Addictovigilance (CEIP-A)**, pour t'orienter vers une structure adaptée. Pour trouver le CEIP-A en charge de ta région : <https://addictovigilance.fr/>

Flyer élaboré par des étudiants en 5^{ème} année de pharmacie dans le cadre du service sanitaire (L. CHERGUI, A. DIMOV, J. GALERME, E. GOMEZ, Z. LOPEZ, et D. OGER) supervisés par M. SOCHA (Faculté de Pharmacie) et J. TOURNEBIZE (CEIP-A).

Une enquête a été menée au sein de l'Université de Lorraine (UL), pour évaluer la consommation de substances psychoactives (SPA) chez les étudiants.



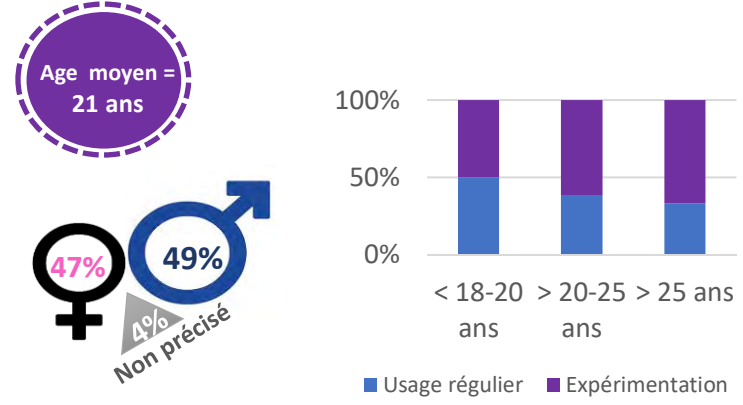
INFORMATIONS GENERALES

- A été isolé pour la première fois des **feuilles de coca** (arbuste d'Amérique du Sud) en 1860.
- Appelée cocaïne ou « coke », c'est une **puissante drogue stimulante** du cerveau.
- Connue notamment pour son **pouvoir euphorisant**, est consommée par « sniff », **voie intra-veineuse** ou encore « fumette »
- **Mélangée** à d'autres substances tels que le bicarbonate et l'ammoniaque, on obtient du « crack », moins pur que la cocaïne.

LÉGISLATION

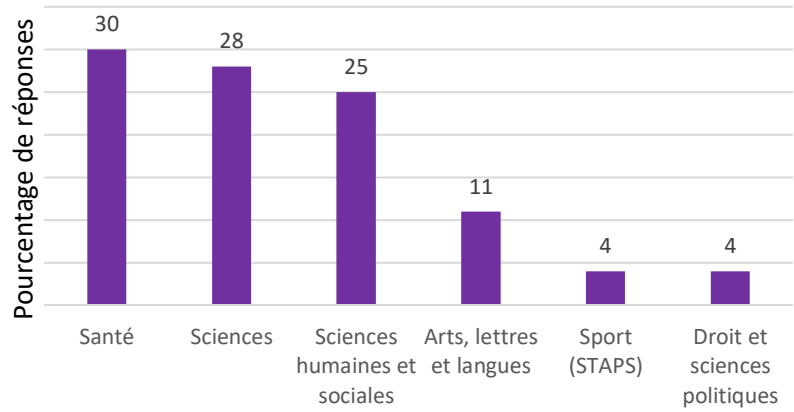
- Classée comme **stupéfiant** depuis **1961** par l'ONU.
- **En France** : sa **consommation** est passible d'un **an d'emprisonnement** et de **3750 euros d'amende**, sa **vente** peut encourir à **5 ans de prison** et sa **fabrication** à **20 ans d'emprisonnement**.
- NB : les **feuilles de coca** sont également classées comme **stupéfiants**.

PROFIL DES USAGERS (n=57)

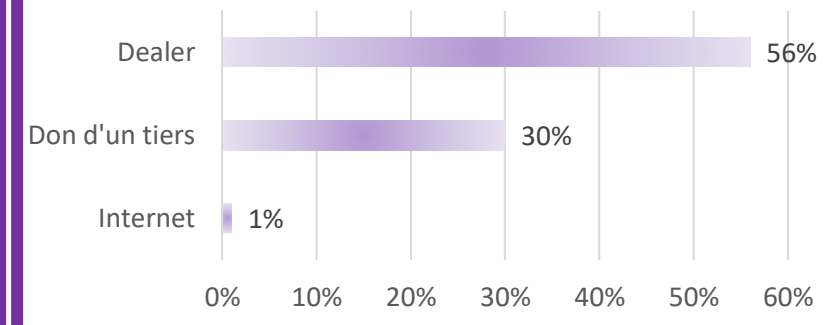


QUELLES SONT LES FILIÈRES LES PLUS CONCERNÉES ?

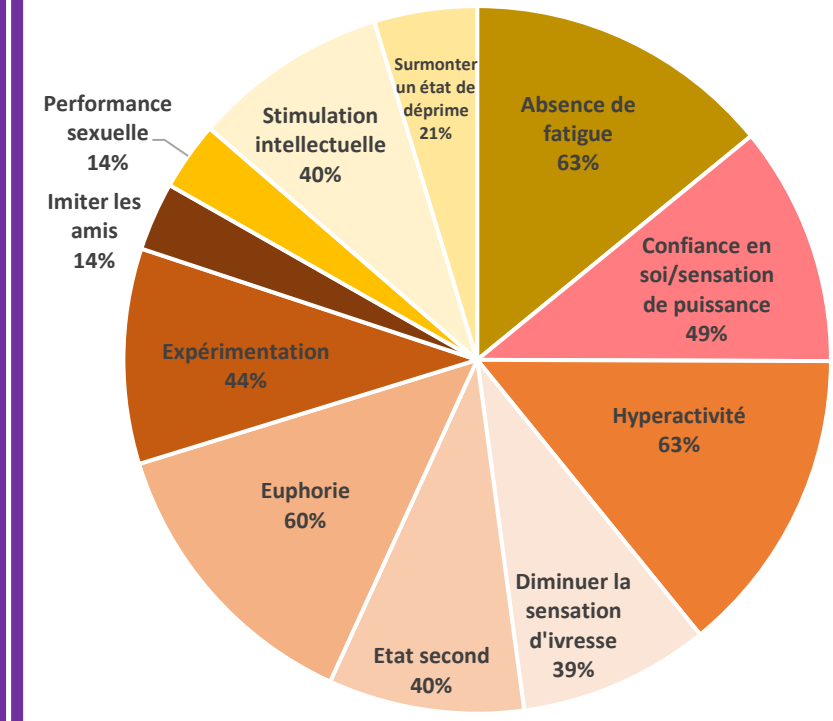
- Top 3 :**
1. **Santé**
 2. **Sciences**
 3. **Sciences humaines et sociales**



QUELS SONT LES MODES D'OBTENTION ?



QUELS SONT LES EFFETS RECHERCHÉS ?



QUELS SONT LES EFFETS NON RECHERCHÉS ?

12 % affirment avoir eu des effets indésirables lors de l'usage de la cocaïne

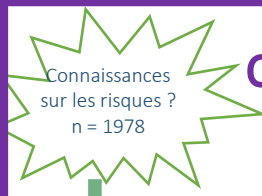
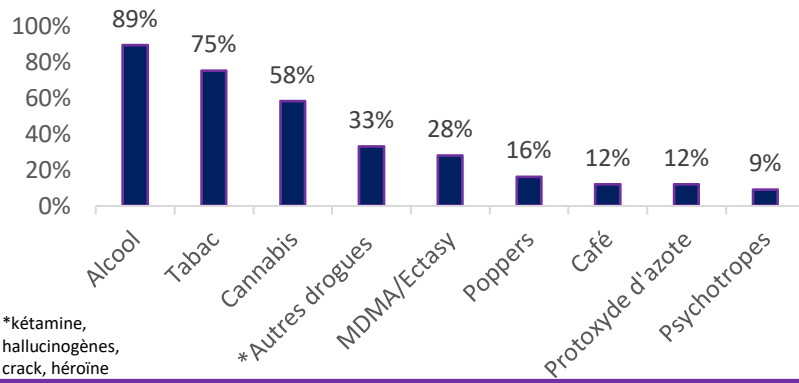
Malaise (7%), violences Physiques (7%), troubles de l'humeur (5%), disputes (5%), coma (4%), perforation cloison nasale (4%), idées suicidaires (4%), palpitations (3,5%), agitations (3,5%), paranoïa (3,5%)

CONSOMMATION PROBLEMATIQUE

7 % en difficulté avec l'usage de cocaïne

Avez-vous déjà essayé de contrôler, diminuer ou arrêter votre consommation, sans succès ?	14% (8/57)
Est-ce qu'un ami, un proche, un médecin ou quelqu'un d'autre s'est déjà dit préoccupé par votre consommation/ Vous a dit que vous devriez réduire votre consommation ?	23% (13/57)
Votre consommation vous a-t-elle déjà entraîné des problèmes légaux ou financiers ?	7% (4/57)
Votre consommation vous a-t-elle déjà mis en danger (problèmes de santé ou sociaux) ?	12% (7/57)
*2 questions positives ou plus => usage problématique	

Association avec d'autres substances



CONNAISSANCES DES RISQUES

62%	La cocaïne est issue de la feuille de coca	VRAI
3%	Si on ne prend qu'une fois de la cocaïne, on ne risque rien	FAUX
90%	La cocaïne peut provoquer des crises d'angoisse ou de panique	VRAI
83%	Si on en prend souvent, on a besoin d'augmenter les doses	VRAI
2%	Avec la cocaïne, y a pas de dépendance	FAUX

Flyer élaboré par les étudiants en 5^{ème} année de pharmacie dans le cadre du service sanitaire (L. CHERGUI, A. DIMOV, J. GALERME, E. GOMEZ, Z. LOPEZ, D. OGER) supervisés par M. SOCHA (Faculté de Pharmacie) et J. TOURNEBIZE (CEIP-A).

33%

La cocaïne permet de résister à la fatigue

VRAI

5%

La cocaïne rend plus performant sexuellement

FAUX

3%

Baser la cocaïne, ça la rend plus pure

FAUX

1%

La cocaïne, c'est sans problème tant qu'on en prend pas tout seul dans son coin

FAUX

4%

La cocaïne permet de mieux tenir l'alcool

VRAI

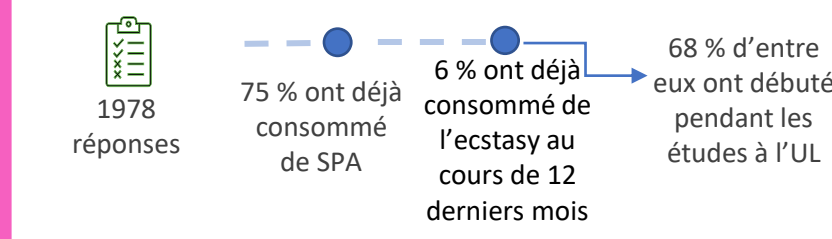
DES QUESTIONS SUR LA COCAÏNE ?

Tu peux contacter : Des professionnels de santé (médecins, infirmier(es) universitaires/scolaires)

Les Consultations Jeunes Consommateurs (CJC) : Lieux anonymes et gratuits. Pour connaître la CJC la plus proche de chez toi : www.drogues-info-service.fr

Le Centre d'Evaluation et d'Information sur la Pharmacodépendance – Addictovigilance (CEIP-A), il pourra t'orienter vers une structure adaptée. Pour trouver le CEIP-A en charge de ta région : <https://addictovigilance.fr/>

Une enquête a été menée au sein de l'Université de Lorraine (UL), pour évaluer la consommation de substances (SPA) psychoactives chez les étudiants.

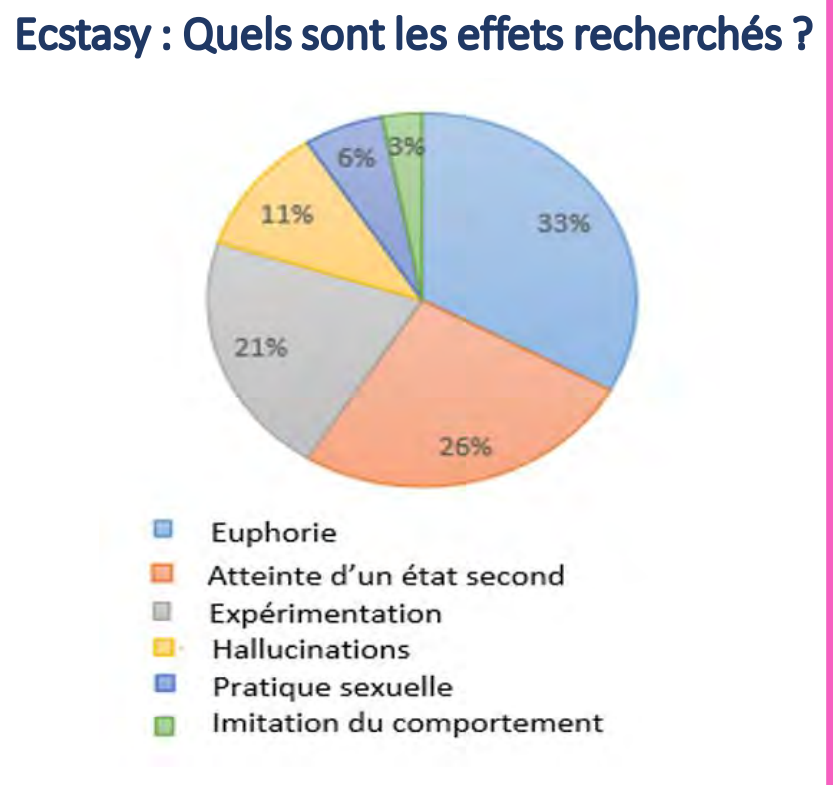
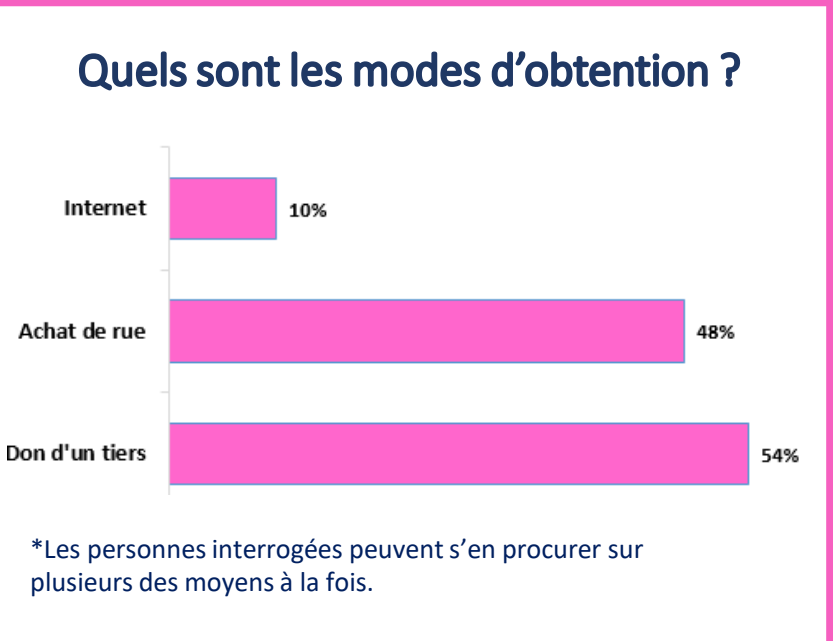
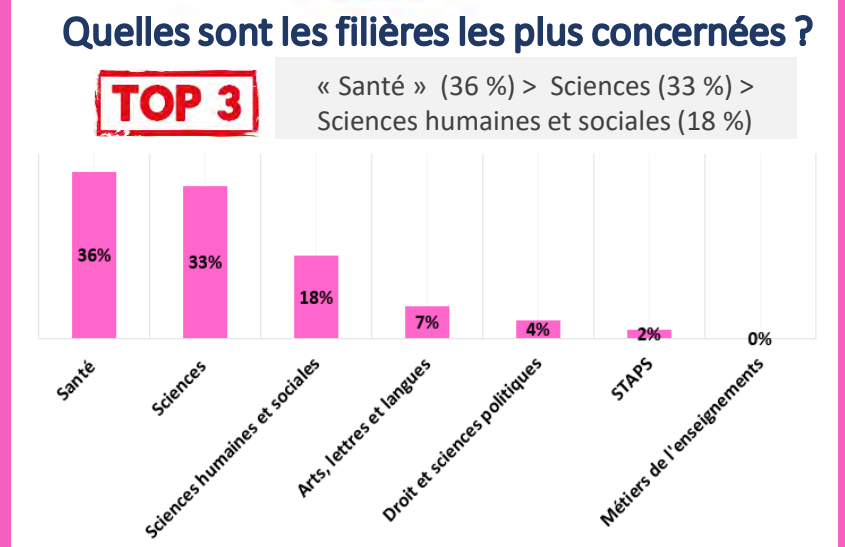
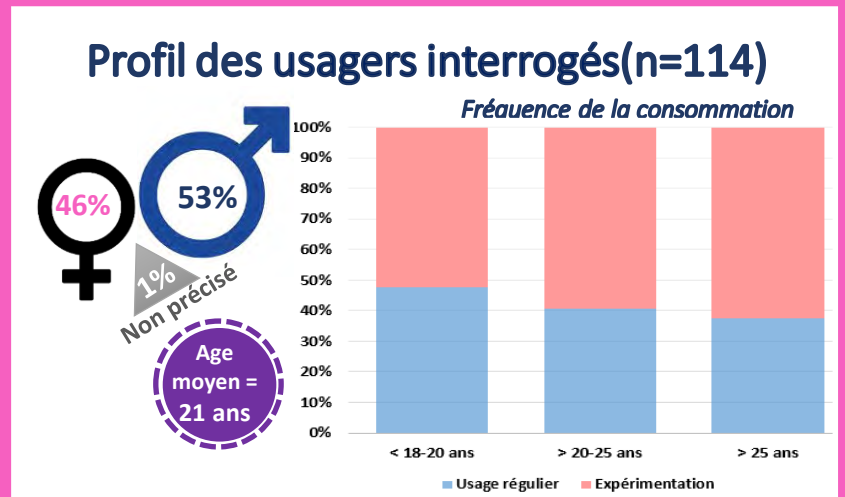


Ecstasy et MDMA*, qu'est ce que c'est ?

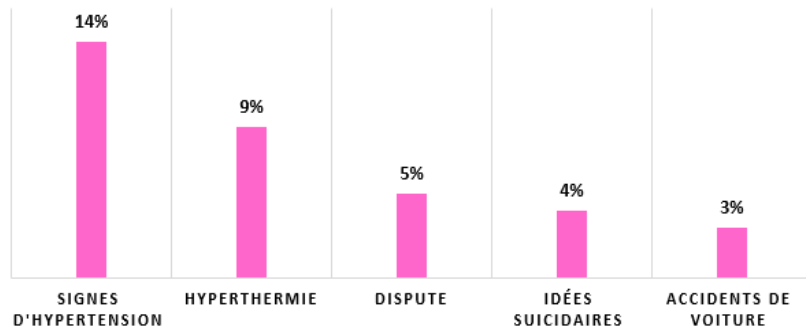
L'ecstasy est une drogue psychoactive avec des **effets stimulants** et **entactogènes** (à faible dose) et **hallucinogènes** (à forte dose). Le plus souvent vendu sous forme de petit comprimé de couleur et de motif différent. L'ecstasy peut contenir plusieurs molécules de synthèse dont la **MDMA**. Plus rarement on peut la retrouver sous forme de poudre, gélule ou cristaux considérés de plus forte teneur en principe actif.

*3,4-méthylènedioxyméthamphétamine

Le plus souvent consommé en milieu festif, l'ecstasy est aussi appelé « pilule de l'amour » car elle est psychostimulante et désinhibitrice.



Quels sont les effets non recherchés ?



Consommation problématique

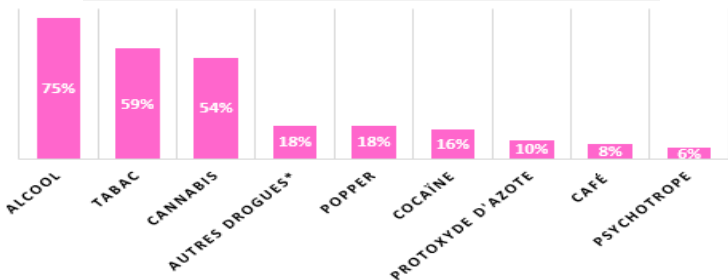
13 % en difficulté avec l'usage de l'ecstasy

Avez-vous déjà essayé de contrôler, diminuer ou arrêter votre consommation, sans succès ?	70% (80/114)
Avez-vous déjà ressenti un besoin irrésistible d'en consommer ?	17% (19/114)
Est-ce qu'un ami, un proche, un médecin ou quelqu'un d'autre s'est déjà dit préoccupé par votre consommation/Vous a dit que vous devriez réduire votre consommation ?	5% (6/114)
Votre consommation vous a-t-elle déjà entraîné des problèmes légaux ou financiers ?	5% (6/114)
Votre consommation vous a-t-elle déjà mis en danger ? (problème de santé ou sociaux)	3% (3/114)

* 2 questions positives ou plus au questionnaire = usage problématique

Association avec d'autres substances

90 % ont associé l'ecstasy avec d'autres substances psychoactives



*kétamine et crack

Risques immédiats

Troubles neurologiques

Agitation psychomotrice, irritabilité, tristesse, angoisse, insomnie, agressivité, baisse des capacités mentales, perte d'appétit

Hyperthermie

Transpiration plus abondante, déshydratation

Troubles cardiaques

Troubles du rythme, augmentation de la fréquence cardiaque et de la tension artérielle

Troubles physiques

Frissons, nausées, crampes musculaires, crispation involontaire de la mâchoire, grincements des dents, dilation des pupilles, vision floue



Risque d'overdose (intoxication aiguë)

Syndrome sérotoninergique : transpiration abondante, diarrhées, surchauffe, nausées, vomissements, troubles du sommeil, tachycardie, ataxie, angoisse, confusion, coma voire décès

Sources: <https://www.addictaide.fr/autres-drogues/les-complications-de-la-mdma/>

Flyer élaboré par les étudiants en 5^{ème} année de pharmacie dans le cadre du service sanitaire (L. CHERGUI, A. DIMOV, J. GALERME, E. GOMEZ, Z. LOPEZ, D. OGER) supervisés par M. SOCHA (Faculté de Pharmacie) et J. TOURNEBIZE (CEIP-A).

Risques à long terme

Effets neurotoxiques

Déficits cognitifs au niveau de la mémoire et de l'apprentissage, ainsi que des troubles psychomoteurs

Aggravations des maladies préexistantes

Tel que l'hypertension artérielle, diabète, maladies cardiovasculaires, hépatiques et rénales, le diabète, le glaucome ou encore l'épilepsie

Troubles psychiques

Tel que la dépression ou l'angoisse, en particulier chez les personnes prédisposées à ce type de troubles



Dépendance et syndrome de sevrage

En cas de consommation régulière, un arrêt brutal peut entraîner des symptômes de manque **sevrage**, comme des sautes d'humeurs, des états dépressifs et une forte envie de reprendre la drogue.

Des questions sur l'ecstasy ?

Tu peux contacter : Des professionnels de santé (médecins, infirmier(es) universitaires/scolaires)

Les Consultations Jeunes Consommateurs (CJC) : Lieux anonymes et gratuits. Pour connaître la CJC la plus proche de chez toi : www.drogues-info-service.fr

Le Centre d'Évaluation et d'Information sur la Pharmacodépendance – Addictovigilance (CEIP-A), il pourra t'orienter vers une structure adaptée. Pour trouver le CEIP-A en charge de ta région : <https://addictovigilance.fr/>